

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 116 (1976)
Heft: 11

Artikel: Expérience de combat commando
Autor: Henrioud, Jean-François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-650413>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expérience de combat commando

« Une armée moderne est une armée
qui sait marcher »
D. Hackworth, colonel US Army
(13 fois décoré de la Silver Star)

1. INTRODUCTION

Lors d'articles précédemment parus dans cette Revue, le capitaine EMG Etter a défini les caractéristiques du combat mené par les commandos.

Il nous est, dès lors, venu à l'esprit que la relation d'un certain nombre d'expériences effectuées dans ce domaine avec des troupes suisses serait à même d'intéresser nos lecteurs, voire de leur donner quelques idées pour leurs programmes d'instruction.

Les expériences analysées ci-après trouvent leurs origines dans le stage de 2 mois qu'il nous a été donné de suivre au Centre national d'entraînement commando de Mont-Louis/Collioure (Pyrénées orientales).

Ce stage nous a permis d'entrevoir une possibilité d'instruire notre infanterie dans une voie nouvelle, réalisée en accord avec les principes de combat moderne exposés par le Chef de l'Instruction lors du rapport du Corps des instructeurs le 3 décembre 1970, mettant ainsi notre fantassin en mesure de s'adapter à une forme de combat que l'on ne saurait, a priori, exclure de notre territoire.

2. ANALYSE DE DIFFÉRENTES EXPÉRIENCES

Expérience N° 1

Troupe	Classe d'Ecole de sous-officiers d'infanterie.
Terrain	Jura neuchâtelois.
Saison	Eté 1970.
Cadre	Exercice de 3 jours en campagne, dont 1 réservé à des tirs de combat à balles.

Particularités	Parcours d'endurance de 43 km dont 21 le 3 ^e jour (Les Convers — Montperreux — Vue des Alpes — Tête de Ran — Sagneule — Mauvaise Combe — Rochefort — Gorges de l'Areuse — Ferme Robert — Creux du Van — Grand Vy — Montagne de Boudry — Colombier). 2 bivouacs à ciel ouvert. 2 marches nocturnes de 3 à 4 heures en terrain difficile et sans lumière.
Remarques	Tous les élèves sous-officiers ont terminé l'épreuve (2 sur 20 ont peiné). Nos fantassins ont beaucoup de peine à s'adapter à la marche nocturne. De nombreux exercices s'avèrent nécessaires.

Expérience N^o 2

Troupe	Classe d'Ecole de sous-officiers d'infanterie.
Terrain	Jura neuchâtelois.
Saison	Eté 1970.
Cadre	Exercice final de l'Ecole de sous-officiers.
Particularités	La traditionnelle course de patrouille a été remplacée par un exercice comprenant les disciplines suivantes: Marche: 35 km. Tir: feu de surprise de groupe. Bivouac: cuisson d'un poulet reçu vivant. Rappel de cordes: avec sac dorsal et arme, de nuit et sous la pluie. Franchissement I: pont de cordes sur l'Areuse, de nuit. Franchissement II: par canot pneumatique sur la Basse Areuse.
Remarques	Tous les élèves sous-officiers ont terminé l'épreuve. La mise à mort du poulet, réalisée dans un cadre strict sous la surveillance d'un homme de métier (boucher), n'a donné lieu à aucun commentaire négatif. Les rappels et franchissements nocturnes prennent du temps mais peuvent parfaitement s'effectuer en silence et sans lumière.

Expérience N° 3

Troupe	Ecole de sous-officiers et de recrues d'infanterie.
Terrain	Place d'Armes de Colombier (Planeyse).
Saison	Toute l'année (création été 1970).
Cadre	Ruines d'entraînement au combat de localité.
Particularités	Construction d'une « piste du risque » de conception française, comprenant actuellement: 8 obstacles aériens (câbles et poutres); 2 obstacles souterrains (canalisations).
Remarques	Cette piste exerce le soldat à vaincre sa peur du vide et de l'inconnu. Elle lui permet d'apprendre à se servir d'objets rencontrés dans ou aux alentours des habitations (chéneaux, paratonnerres, etc., figure 1).

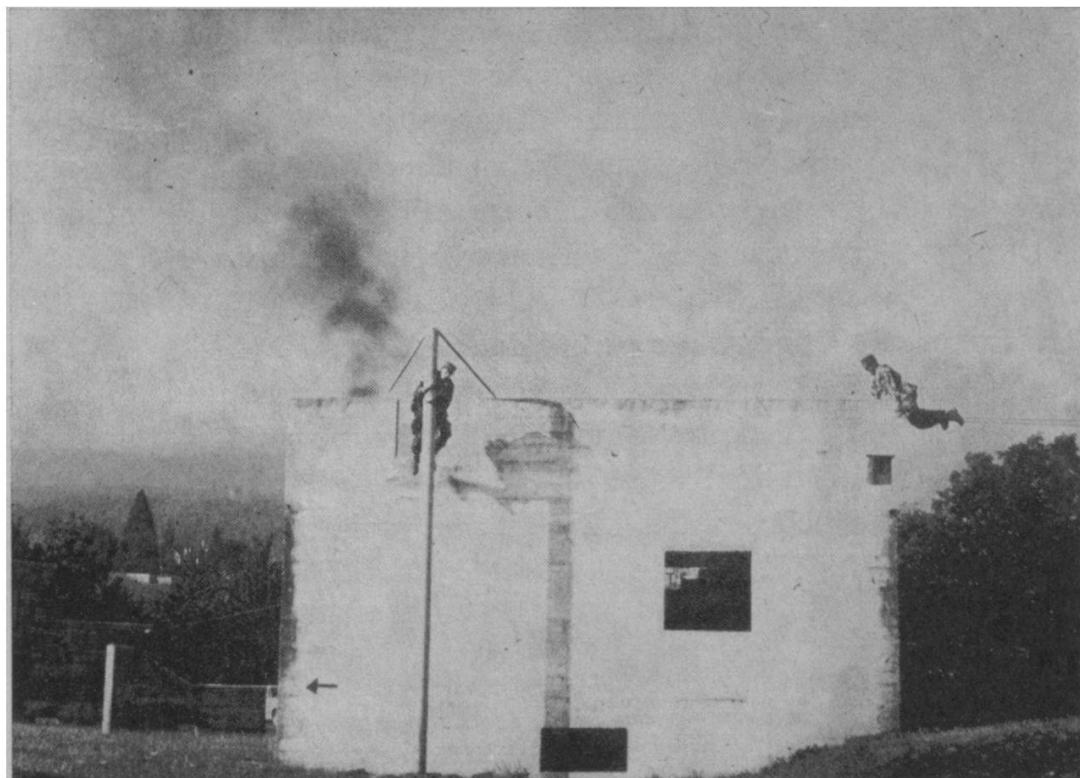


Figure 1.

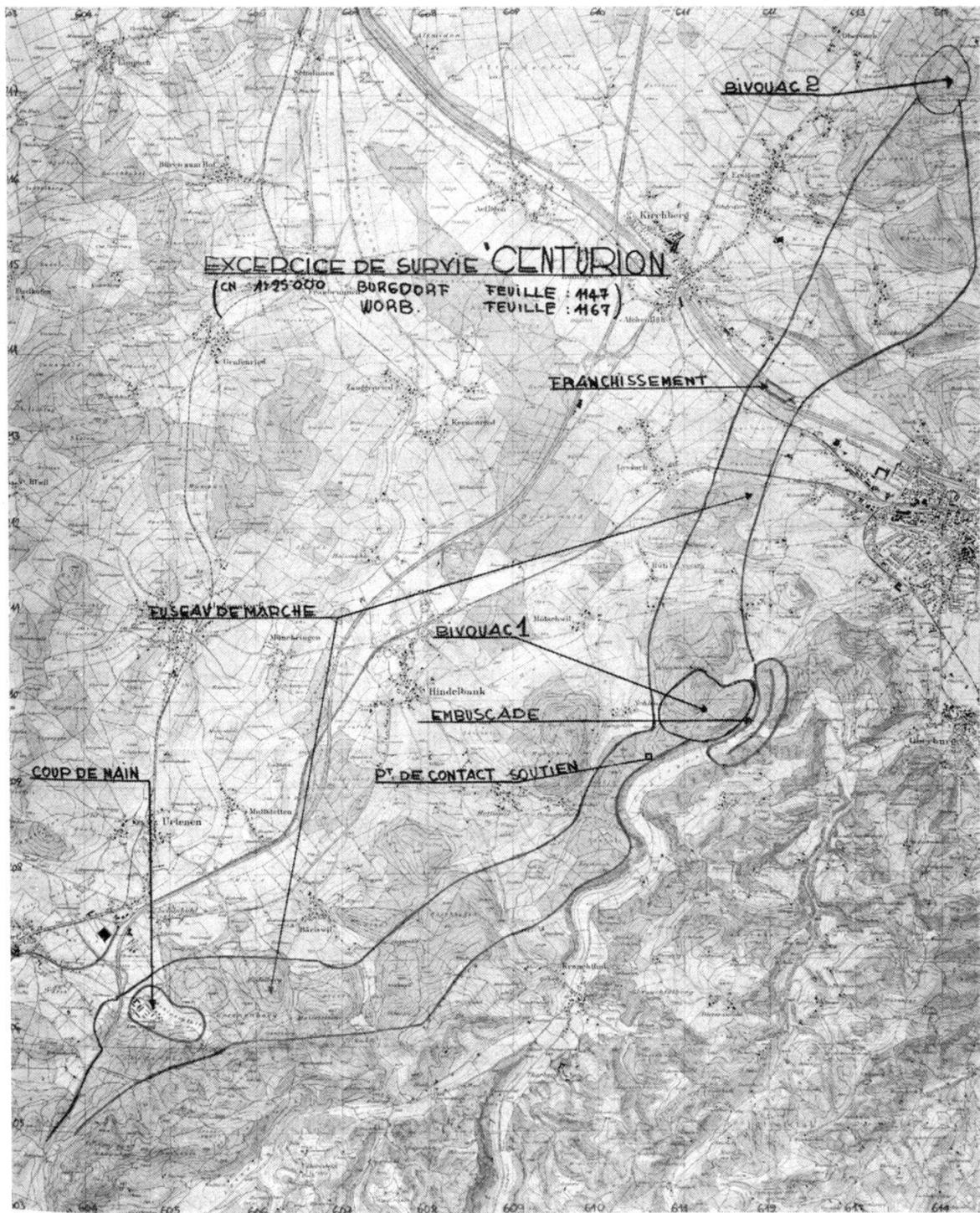
Expérience N° 4

Troupe	Ecole de recrues d'infanterie.
Terrain	Lac Noir et ses environs.

Saison	Automne 1970.
Cadre	Exercice amphibie, combiné avec tirs de combat à balles.
Particularités	<p>Cet exercice a été exécuté successivement par les 4 Compagnies de l'ER. Elles étaient dotées de la totalité des moyens de franchissement de l'ER soit:</p> <p>4 canots M2 à 5 places, 5 canots M6 à 15 places.</p> <p>Ce matériel a permis à chaque compagnie de traverser le lac en 3 vagues d'assaut. La configuration du terrain donnant la possibilité d'atteindre le rivage avec les embarcations à couvert, l'appui de feu n'a été ouvert qu'au moment de l'embarquement. Au débarquement, les différentes vagues d'assaut ont occupé une tête de pont qu'elles ont nettoyée à la grenade à main et au fusil d'assaut. L'opération a été couverte par un détachement occupant les hauteurs dominant le lac. Les hommes qui le componaient ont rejoint leur compagnie en descendant une barre rocheuse en rappel de corde puis en utilisant aussi les canots pneumatiques. La police locale de Neuchâtel a mis à notre disposition son canot-moteur pneumatique et un agent pour renforcer le service de sécurité.</p>
Remarques	<p>Cet exercice a permis de constater:</p> <p>La bonne qualité de nos canots pneumatiques.</p> <p>Le silence et la rapidité que l'on peut exiger d'une telle opération.</p> <p>Que les canots M6 sont plus rapides et plus stables que les M2.</p>

Expérience N° 5

Troupe	Ecole d'officiers d'infanterie (classes d'aspirants de plaine).
Terrain	Terrain accidenté et boisé du Plateau (secteur Grauholz-Emme, voir carte).
Saison	Hiver 1970.
Cadre	Exercice de 2 jours et demi exécuté successivement par 3 classes (parcours: 25 km).



Particularités	Exercice de survie dans des conditions hivernales (bivouacs sans toit dans la neige et par des températures en dessous de 0 ° C).
	Ravitaillement par cuisson d'aliments reçus à l'état brut (lapins ou poulets, pommes de terre, fabrication de pain).
	Adaptation au rythme commando:
	1 ^{er} jour: marche d'approche, observation, préparation d'un engagement.
	1 ^{re} nuit: engagement (coup de main), esquive.
	Le jour suivant, bivouac diurne, reconnaissances, préparation d'un engagement.
	2 ^e nuit: engagement (embuscade), esquive.
Remarques	Un plastron a été placé par intermittence lors de ces exercices. Sa présence a exercé une influence positive sur le comportement au combat des aspirants engagés.
	Les différentes conditions météo qui ont accompagné ces exercices ont mené aux conclusions suivantes:
	un froid vif (—5°) mais sec est beaucoup plus supportable qu'un froid relatif (env. 0°) mais humide (chutes de neige).
	Le point critique des journées hivernales est la diane, lorsque le soldat doit quitter l'abri relativement chaud et sec que lui procure son sac de couchage.
	L'utilisation d'orientateurs (hommes chargés de la reconnaissance préalable des itinéraires d'esquive et fonctionnant par la suite comme guides) s'est révélée payante. L'allure d'une marche nocturne en campagne, sans lumière d'un dét. de 20 hommes entraînés mais chargés (30 kg) se situe aux environs de 2,5 km/h.
	Préludant à l'exercice, une séance de combat rapproché a été administrée à tous les participants.
	De cet entraînement au corps à corps les caractéristiques peuvent se résumer en 2 termes:
	frapper et esquiver, donc simplicité et efficacité.

L'expérience suivante s'est déroulée lors d'une semaine en campagne organisée dans l'esprit de l'expérience N° 1.